

## La voix de l'Opposition de gauche

### Le rapport mondialisation/mondialisme. (1)

**07.07.2013**

On pourrait commencer par les définir ou poser quelques généralisations à partir de leurs traits les plus saillants.

On entend par mondialisation l'évolution du capitalisme conduisant à son emprise sur tout autre mode de production à l'échelle mondiale. Quant au mondialisme, il correspond au projet de l'oligarchie financière anglo-saxonne flanquée d'une élite intellectuelle d'instaurer un Nouvel ordre mondial.

La mondialisation se situe sur un plan économique et social, le mondialisme se situe sur un plan politique.

La mondialisation correspond à la fin d'un cycle économique au cours duquel les forces productives se sont développées dans le cadre de modes de production successifs que leur développement a engendrés, elle est donc le produit de facteurs, de rapports, de lois ou contradictions, matériels, alors que le mondialisme repose sur leur négation, il a une origine purement idéologique, c'est d'ailleurs ce qui lui donne cet aspect si monstrueux, les contours d'une dictature impitoyable.

Le mondialisme correspond à une interprétation du monde dans laquelle seule une minorité de l'humanité aurait le droit au bien-être. Pour qu'elle devienne réalité, il leur faut neutraliser, s'émanciper des facteurs matériels cités précédemment, autrement dit la lutte des classes qui est née du développement des forces productives et qui a permis le passage à des modes de production successifs, parce qu'elle contient en germe une interprétation du monde diamétralement opposée qui repose justement sur ces facteurs matériels.

Le mondialisme se sert de la lutte des classes pour instaurer une dictature mondiale et doit donc détruire les rapports sociaux sur lesquels repose le capitalisme pour parvenir à ses fins. Alors que le socialisme repose sur le développement des contradictions qui sont à l'origine de ces rapports sociaux qui s'expriment à travers la lutte des classes et dont il entend se servir pour s'émanciper du capitalisme, et si par malheur les bases matérielles sur lesquelles repose le capitalisme venaient à disparaître ou si elles se trouvaient pour ainsi dire neutralisées, le passage au socialisme deviendrait impossible, d'où l'acharnement des partisans du mondialisme à les détruire, à maîtriser la lutte de classe du prolétariat en corrompant le mouvement ouvrier et en liquidant ses droits politiques.

Nous verrons à la fin que le mondialisme repose sur un postulat diamétralement opposé à celui du socialisme, le mondialisme prétendant parvenir à réduire les masses exploitées en esclavage, alors que le socialisme repose sur l'aspiration des exploités à satisfaire leurs besoins et à vivre dans un monde meilleur et plus juste.

Il nous restera à voir un aspect du mondialisme que nous traiterons une autre fois parce que c'est un gros morceau et pas forcément le plus intéressant ou déterminant, à savoir à quoi ressembleraient les rapports économiques et sociaux dans le système ou la société qu'ils entendent mettre en place,

sans extrapoler ou fabriquer comme le font les opposants au mondialisme aux Etats-Unis notamment, disons uniquement au niveau des rapports entre les différents facteurs économiques du capital.

La mondialisation correspond au stade du développement historique du capitalisme ayant atteint le stade monopolistique et impérialisme devant conduire, si ce processus était mené à son terme, à la disparition de la concurrence entre capitalistes. A notre époque, la mondialisation se caractérise par la financiarisation totale de l'économie, par l'emprise de la finance sur tout autre rapport au sein du capitalisme, sur toute autre valeur au sein de la société.

Le mondialisme a pour objet d'accompagner le processus de la mondialisation en mettant en oeuvre différentes stratégies pour venir à bout des obstacles politiques qui entravent son évolution.

Maintenant, si la disparition de la concurrence entre capitalistes intervenait, elle signifierait également la fin de la concurrence entre prolétaires. La disparition de la concurrence entre capitalistes ne pourrait correspondre qu'à une gigantesque concentration de capitaux et de pouvoir entre quelques mains. A l'opposé, la fin de la concurrence entre prolétaires correspondrait à une situation diamétralement opposée, où ils seraient atomisés, sans droits sociaux et politiques et sans pouvoir.

Le mondialisme consiste à mettre en place et recourir à des instruments politiques de nature supranationale qui seraient susceptibles de permettre d'atteindre ce double objectif, par exemple l'Union européenne, dont on peut observer qu'elle remplit parfaitement cette fonction à travers ses directives, traités, etc. le pouvoir qu'elle s'est octroyée avec l'accord des chefs d'Etat des pays qui la composent et qui partagent tous le même objectif politique.

Il dispose de bien d'autres instruments au fonctionnement plus ou moins occultes qui ont pour fonction de sélectionner l'élite politique et intellectuelle dont l'oligarchie financière a besoin dans chaque pays pour mener à bien son projet, par exemple le groupe Bilderberg, une multitude de think tanks néo conservateurs ou néolibéraux.

Ce sont les contradictions internes inhérentes au système capitaliste qui conduisent ses dirigeants à emprunter cette voie de la mondialisation, ils y sont contraints par la force des choses, d'où leur détermination et leur cynisme sans fond. Et s'ils refusent de reconnaître l'existence du mondialisme, c'est qu'il constitue une formidable instrumentalisation des masses et de la population en général, de leur ignorance, plus précisément des conditions qui conduisent à la crise générale du capitalisme et à son effondrement qu'ils exploitent pour les spolier de tout droit social et politique, les réduire finalement en esclavage.

On comprend le danger que représenterait pour ces dictateurs la prise de conscience par les masses des conditions dans lesquelles se réalisent cette crise, quelle en est réellement l'origine et de quelle manière ils comptent s'y prendre pour leur faire payer le prix fort, puisque c'est au prix de leur renoncement à se soulever contre ce nouvel ordre mondial une fois dépossédées de tout droit politique et dépendant socialement de leur asservissement à ce régime dictatorial.

Dans chaque pays les institutions et les partis qui y participent, les dirigeants des syndicats, ainsi qu'une multitude d'organisations, associations et ONG qui gravitent autour oeuvrent quotidiennement à la réalisation de ce plan de dictature mondiale, en sont les représentants, certains possédant les qualités requises, ayant adopté le néolibéralisme ou étant réputés dignes de confiance ont été initiés à ce projet et le défendent avec acharnement, Fabius par exemple, tandis que d'autres en sont les porte-parole plus ou moins consciemment, par cupidité ou parce qu'il leur permet d'en tirer un profit personnel sur le plan professionnel.

A côté, il existe une ribambelle de partis de droite ou de gauche, d'extrême droite ou d'extrême gauche qui participent à la marge aux institutions ou qui en sont exclus, bien malgré eux il faut préciser car ils sont demandeurs, et qui servent leurs intérêts, dans la mesure où ils sont liés au régime en place qui est amené à disparaître dans la forme qu'on lui connaît aujourd'hui, autant qu'à leur incapacité, parce qu'ils sont liés au régime par un bout ou un autre, de définir une politique cohérente qui serait une alternative à celle du mondialisme.

Tous ces opposants déclarés au mondialisme ou à la mondialisation présentent tous la même faiblesse ou faille incurable, ils incarnent le passé, le vieux monde condamné à disparaître d'une manière ou d'une autre, ce sont des nostalgique d'une époque révolue. Leurs discours se résument à se poser en candidats pour gérer le vieux monde à la place des partis qui remplissent aujourd'hui cette fonction.

Leur existence présente d'autres avantages. Ils permettent en s'exprimant de donner l'impression que l'on vivrait sous un régime démocratique, alors que l'exercice du pouvoir confine en tous points à une dictature implacable au quotidien, leurs vociférations ou gesticulations mêlées à certaines analyses ou idées parfois pertinentes permet aux commentateurs patentés du régime de discréditer ces analyses ou ces idées auprès des téléspectateurs ou des lecteurs, comment pourraient-elles être sérieuses ou plutôt pourquoi devrait-on les prendre au sérieux quand elles proviennent de gens hystériques ou aussi peu crédibles, réputés pour leur populisme ou leur double langage...

Il ne suffit pas de proclamer que notre parti est différent des autres, il faut le prouver, or à ce jour aucun n'a été capable d'en faire la démonstration, simple constat.

Avant de conclure, il y a un point que nous n'avons pas encore abordé.

Comment l'évolution du capitalisme mondial pourrait-il conduire à l'établissement d'un gouvernement mondial, comment pourrait-il venir à bout de tous les obstacles qui se dressent sur son chemin ? En effet, jusqu'à présent on avait toujours conclu que cela serait impossible, par exemple Lénine comme Trotsky affirmaient que les Etats-Unis d'Europe ne verrait jamais le jour, or aujourd'hui l'UE existe.

Il y a près d'un siècle ou il y a 73 ans, il était impossible à un dirigeant de la révolution russe, de l'avant-garde du prolétariat mondial d'imaginer que le mouvement ouvrier ferait preuve d'un tel avilissement, ses dirigeants d'une telle incurie politique, que la classe ouvrière ne parviendrait pas à se doter d'une nouvelle direction révolutionnaire, certes dans des conditions difficiles, mais c'était impensable, maintenant imaginons un instant le cas contraire, comment combattre pour le socialisme quand on a à l'esprit que la partie est perdue d'avance, irrémédiablement, que la barbarie finira par l'emporter quoi qu'on tente pour l'empêcher de vaincre, c'est quasiment impossible de continuer la lutte en ayant cette pensée à l'esprit.

Cela ne signifie pas que tout serait foutu pour autant. Disons que pour qu'une situation se réalise il faut qu'un certain nombre de conditions soient réunies. Celles qui étaient indispensables à la construction de l'UE ont été réunies jusqu'à présent, ne présumons pas de l'avenir, l'UE peut encore éclater, nous y travaillons avec acharnement en minant le régime en place en France, ce qu'aucun parti n'entend faire pour le moment.

Soyons lucide et reconnaissons que les conditions ne sont pas réunies pour que nous puissions porter un coup d'arrêt au projet de l'oligarchie financière qui incarne le capitalisme mondial, et que nous ne voyons pas par quel moyen nous pourrions enrayer ce processus qui est en train de nous broyer, puisque aucun parti ouvrier n'entend rompre avec son interprétation erronée de la société et

sa conception obsolète de la lutte des classes, Seule la lutte, la lutte, la lutte a grâce à leurs yeux, élever le niveau de conscience des travailleurs ne présente aucun intérêt pour eux, il devrait se réaliser automatiquement au cours de la lutte de classe, sauf qu'à notre connaissance seule une infime partie des travailleurs y participent, sont organisés, et faudrait-il encore que le contenu des luttes soit révolutionnaire et non conservateur, corporatiste, voire réactionnaire.

L'essentiel n'est pas de rédiger de belles analyses bien ficelées qui se veulent cohérentes, voire historiques ou savantes, mais leur degré de profondeur qui permet au plus grand nombre de s'en saisir, de les comprendre pour que leur niveau de conscience progresse. Si vous me permettez, je ferai référence brièvement à mon expérience personnelle.

J'ai compris l'essentiel du matérialisme dialectique ou comment fonctionnait la nature, la société et le monde grâce à la démonstration du grain de blé faite par Engels dans Anti-Dühring. J'aurai une pensée affectueuse pour lui et son compagnon quand viendra mon dernier souffle tellement je leur suis reconnaissant pour tout ce qu'ils m'ont apporté. Et bien s'ils existaient aujourd'hui, j'adhèrerai à son parti les yeux fermés après cette lecture, sans condition. J'avais un petit cerveau il y a 35 ans, d'ailleurs il est toujours aussi petit, mais il m'a permis d'en faire une formidable machine à penser le monde, ma propre existence.

J'ai la chance de ne pas être un intellectuel, cela doit se voir dans mes écrits et je ne m'en cache pas, mon attachement à Marx, Engels, Lénine, et Trotsky dans une moindre mesure n'a rien du fétichisme ou du culte de la personnalité, il provient du fait que lorsque je les lis, non seulement je comprends facilement ce qu'ils ont rédigé, c'est une source inépuisable d'inspiration et de progrès intellectuel, mais je ressens les qualités humaines de leurs auteurs, il y a quelque chose qui s'en dégage qui me remplit de bonheur et que je ne trouve nulle part ailleurs à un tel degré d'intensité, je ne sais pas comment dire, il se passe quelque chose entre nous, alors que nous ne pouvons pas communiquer ensemble, c'est cela qui est extraordinaire, leur charisme, leur désintéressement du profit qu'ils auraient pu tirer à titre personnel de leurs qualités me comble, leur modestie et leur rapport aux idées qu'ils développent correspondent à l'idée que je me fais d'un dirigeant du mouvement ouvrier, et puis surtout je me dis que c'est possible que cela existe, que de tels dirigeants existent, sauf qu'apparemment ce n'est pas le cas en 2013.

Voilà une des conditions qui nous fait défaut.

Pour conclure (provisoirement), revenons à ce que nous avons dit au début, à savoir que le mondialisme repose sur un postulat diamétralement opposé à celui du socialisme, le mondialisme prétendant parvenir à réduire les masses exploitées en esclavage, alors que le socialisme repose sur l'aspiration des exploités à satisfaire leurs besoins et à vivre dans un monde meilleur et plus juste.

En effet, c'est cette formidable contradiction qui est à l'origine du développement de la lutte des classes en Tunisie, en Egypte et dans très nombreux pays aujourd'hui, qui balaie tous leurs calculs ou stratégies, qui permet aussi de comprendre ce qui se passe réellement.

Je poursuivrai demain car je n'ai plus le temps aujourd'hui. Il se peut que je propose le même article en intercalant un complément.